



La population de tétras-lyre est de Ristolas

Patrick LEONARD ^(1,*)

*avec la collaboration de

L. ELLISON, R. CORTI, Y. LEONARD ⁽¹⁾,

A. CAIZERGUES ⁽²⁾,

T. GRZEGANEK, P. LONGCHAMP, H. POUDEROUX, D. THIOLIERE, F. KOPKO, A. BOGTCHALIAN, A. VALECHE

F. DAVOINE ⁽⁴⁾,

J.P. SERRES, P. GUILHEM ⁽⁵⁾,

P. STAHL ⁽⁶⁾,

J.M. OURCIVAL, S. PASQUET, X. LECHEVILLER, M. DESCHAMPS ⁽⁷⁾



Michel BERGER - ONF

(1) O.N.C.-D.R.D., C.N.E.R.A. Faune de montagne ; (2) étudiant, Université de Montpellier ; (3) Brigade mobile d'intervention Alpes du Sud ; (4) Fédération départementale des Hautes-Alpes - Service Technique (5) Service de Garderie affecté à la F.D.C. des Hautes-Alpes ; (6) O.N.C.-D.R.D., C.N.E.R.A. Animaux prédateurs et déprédateurs ; (7) Stagiaires.

en régression sur la commune (Hautes-Alpes) ?

En 1991, nous avons présenté les premières informations acquises concernant l'évolution des effectifs (résultats des comptages de printemps et d'été, suivi des tableaux de chasse) ainsi que les orientations retenues pour l'étude des causes de régression (LEONARD, 1991). Le présent article a pour objet de présenter les données recueillies à ce jour ainsi que les premières analyses qui ont pu en être faites.

Depuis 1988, la population de tétras-lyre de la commune de Ristolas (Hautes-Alpes) est étudiée (LEONARD, 1991) afin de :

- suivre l'évolution démographique de la population,
- préciser les causes susceptibles d'entraîner une diminution de l'espèce, en particulier étudier l'effet du pâturage ovin sur les sites de nidification,
- proposer éventuellement des mesures de conservation.

En 1990, une convention d'une durée de six ans (1990-1995) a été signée entre divers partenaires afin de faciliter la recherche du financement et le déroulement des opérations. Outre l'O.N.C., qui assure les aspects scientifique et technique, les gestionnaires hauts alpins participant à l'étude sont :

- le Parc naturel régional du Queyras,
- la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt,
- l'Office national des forêts,
- le Service de restauration des terrains en montagne,
- la Fédération départementale des chasseurs,
- le Groupement d'intérêt cynégétique du Queyras,
- la Société communale de chasse de Ristolas,
- la Commune de Ristolas,

et l'Institut national d'études rurales montagnardes (C.E.M.A.G.R.E.F. de Grenoble).

Les travaux sont co-financés par les chasseurs, le Conseil général des Hautes-Alpes et le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Au terme de la convention, l'étude sur les causes (éventuelles) de régression du tétras-lyre à Ristolas va être prolongée de trois ans afin de :

- compléter les données acquises concernant les causes de mortalité et les taux de survie, augmenter le jeu de données pour un meilleur traitement statistique,
- répondre au souhait des locaux qui montrent une grande volonté pour conserver et développer la population de tétras-lyre.

SUIVI DE LA POPULATION

La population de tétras-lyre a fait l'objet de suivi par comptages, permettant de chiffrer l'évolution des effectifs et de suivi par radiopistage ce qui a permis de connaître la dispersion spatiale des oiseaux.

Comptages de coqs au printemps

De 1988 à 1994, nous avons dénombré au printemps les mâles de tétras-lyre de la zone d'étude de Ristolas selon la méthode décrite dans la note technique O.N.C. n° 59 (LEONARD, 1989) (Tableau I).

Compte tenu de l'étude statistique réalisée, le nombre de coqs serait stable (régression linéaire avec logarithmes népériens) ($r = -0,33$; 10 d.d.l.; $P = 0,28$).

Comptage des adultes et des jeunes en août avec chiens d'arrêt (Tableau II, Figure 1)

Au cours de ces mêmes années, nous avons recueilli des données concernant la reproduction des tétras selon la méthode utilisée pour recenser les adultes et les jeunes de tétras-lyre en août avec chien d'arrêt décrite dans la note technique n° 76 (LEONARD, 1992).

Apparemment, le nombre de poules semble avoir diminué depuis 1988. Cependant, l'exploitation statistique ne révèle aucune tendance significative des effectifs ($r = 0,59$; 5 d.d.l.; $P = 0,16$).

En moyenne, on constate un léger déséquilibre du rapport des sexes (0,8 coq pour 1 poule).

TABLEAU I

Résultats des dénombrements maximum de tétras-lyre au chant sur la commune de Ristolas de 1988 à 1994 inclus (1 536 ha)

Date du comptage maximum	Nombre de participants	Nombre de coqs recensés	Nombre moyen de coqs aux 100 ha
07.05.1988	28	40, 52	3,0
20.05.1989	20	45, 54	3,2
12.05.1990	19	43, 55	3,2
25.05.1991	18	-	-*
16.05.1992	23	28, 45, 45	2,6
15.05.1993	21	39, 41	2,6
07.05.1994	32	48	3,1

*comptage non valable en raison de l'absence de chant, impossibilité de trouver et donc de recenser les tétras.

TABLEAU II

Comparaison des différents paramètres de la reproduction du tétras-lyre enregistrés à Ristolas de 1988 à 1994 (la superficie parcourue a varié légèrement d'une année à l'autre).

Année	nombre de poules	nombre de jeunes	nombre de nichées	grandeur moyenne des nichées*	% de poules avec nichée	indice de reproduction ou jeunes par poule
1988	77	73	24	3,0	31	1,0
1989	71	80	21	3,8	30	1,1
1990	53	48	18	2,7	34	0,9
1991	61	65	22	3,0	36	1,1
1992	53	27	12	2,2	23	0,5
1993	40	57	19	2,9	47	1,4
1994	54	99	24	4,1	44	1,8

*calculé uniquement à partir des nichées dont on est sûr du nombre total de jeunes.





Les comptages au chien d'arrêt, à Ristolas, révèlent une relative stabilité du nombre de jeunes par poule de tétras-lyre depuis 1988 (photo : Patrick Léonard et son chien, gun).

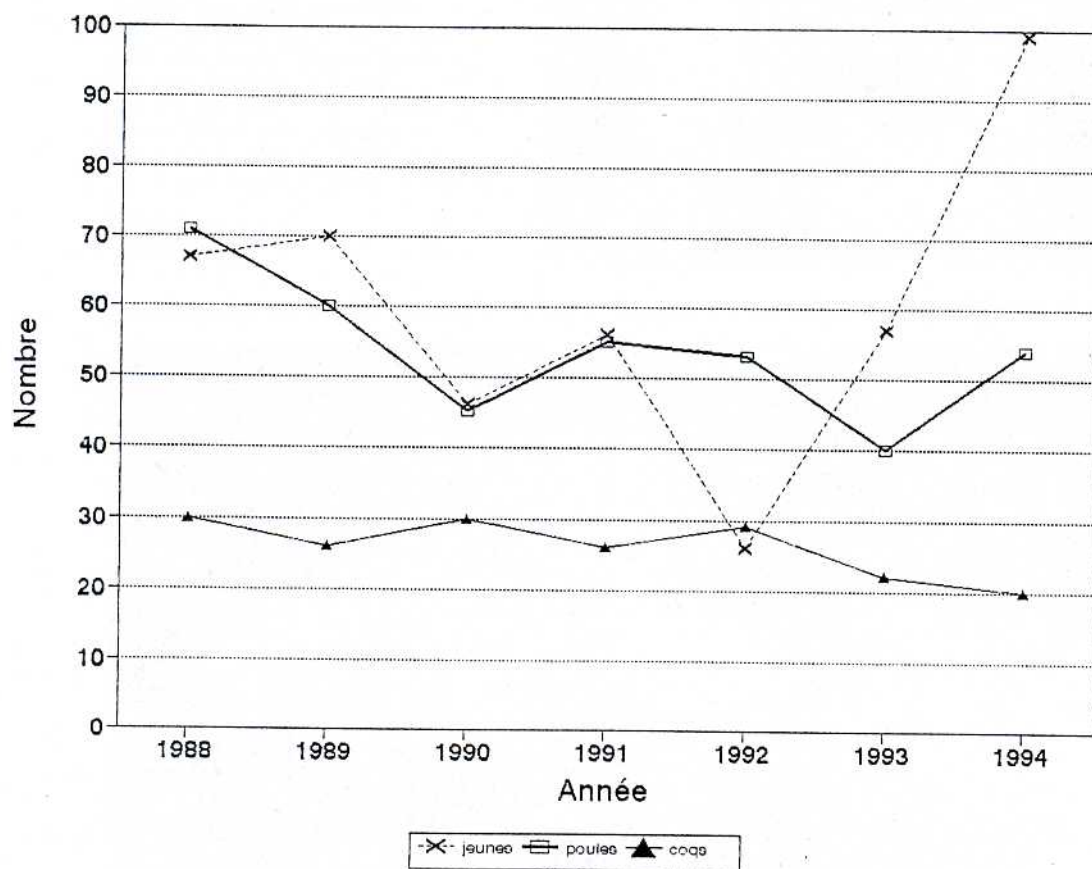


Figure 1. Evolution du nombre de coqs adultes poules adultes et jeunes de tétras-lyre dénombrés sur les mêmes secteurs (836 ha) de 1988 à 1994.

